

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21595 - 80ÈME ANNÉE

Expérimenter un moratoire de plusieurs années sur les recrutements extérieurs à La Réunion dans l'Éducation nationale : proposition du PCR

Favoriser le recrutement d'enseignants réunionnais à La Réunion



Comme chaque année se pose le problème de la mutation en France d'enseignants réunionnais stagiaires ou nouvellement titularisés alors que dans le même temps des postes sont vacants à La Réunion et pourvus par des non-fonctionnaires. Le chômage n'épargne pas les jeunes diplômés à La Réunion et notre île est un territoire attractif pour les enseignants de France : augmentation de 53 % du salaire, alors que les conditions sanitaires sont au niveau de la France, et l'insécurité moindre. L'adaptation à la marge du droit commun ne suffit pas. Pour débloquer la situation, le

PCR propose depuis 2007 un moratoire sur les mutations dans notre île de fonctionnaires extérieurs à La Réunion.

La rentrée scolaire qui approche voit le même problème se reproduire chaque année. Des Réunionnais reçus à un concours de recrutements d'enseignants de l'Éducation nationale doivent aller faire leur stage en France. Comme ils ne sont pas titulaires, ils n'ont pas droit aux différentes aides pour leur déménagement. L'argument invoqué est le caractère national du concours : les lauréats peuvent être nommés dans

n'importe quelle académie de la République. Certains lauréats doivent alors renoncer au bénéfice du concours car ils ont déjà une famille et des enfants à La Réunion. Ils sont souvent nommés dans des Académies peu demandées par les enseignants en France, notamment en banlieue parisienne. Auparavant, cet exil concernait principalement les enseignants réunionnais à peine titularisés.

L'adaptation à la marge du droit commune suffit pas

Cette situation est vécue par les victimes comme une véritable injustice, d'autant plus qu'à chaque rentrée, des postes sont vacants et sont alors pourvus par des contractuels qui ne sont pas des fonctionnaires. Pour que plus de Réunionnais soient enseignants à La Réunion, une règle spécifique a été créée. Quand un enseignant peut prouver qu'il a des intérêts moraux et matériels à La Réunion, il bénéficie d'un bonus de 1000 points sur son barème uniquement s'il demande une mutation dans un collège ou un lycée de La Réunion. Ces 1000 points sont l'équivalent de plus de 20 années d'ancienneté dans une zone d'éducation prioritaire. Ils permettent à des Réunionnais d'être nommé à La Réunion une fois qu'ils ont été titularisés, ou de revenir dans leur île rapidement au bout de quelques années. Cela explique pourquoi sur les centaines de nouveaux enseignants mutés de France à La Réunion, une très grande partie sont des Réunionnais.

Mais ces 1000 points ne s'appliquent pas aux stagiaires, car ils ne sont pas titulaires.

Par ailleurs, La Réunion est une destination très prisée, car elle permet à un fonctionnaire de voir son salaire augmenter de 53 %, alors que les conditions sanitaires sont au niveau de la France, et l'insécurité moindre.

Ces phénomènes se conjuguent pour que des enseignants créolophones soient remplacés par des enseignants francophones dans un pays où le créole est la langue maternelle et la plus parlée.

L'adaptation à la marge du droit commun ne suffit pas

Le précédent des instituteurs recrutés après le Brevet uniquement à La Réunion

Le cadre actuel dans ce domaine est l'application du droit commun. L'Éducation nationale est une compétence centralisée à Paris. Le Parti communiste réunionnais a fait plusieurs propositions pour débloquer la situation. En effet, le niveau de formation des Réunionnais s'élève et de nombreux compatriotes peuvent être des lauréats potentiels des concours de recrutement d'enseignants de l'Éducation nationale. Dans le même temps, plus de la moitié des jeunes sortis de l'école sont au chômage, et le diplôme ne protège pas de la pénurie d'emplois.

Le PCR propose donc depuis 2007 un moratoire sur les mutations dans notre île de fonctionnaires extérieurs à La Réunion. C'est une démarche qui vise à maximiser les possibilités de recrutement de Réunionnais pour répondre aux besoins de l'Éducation nationale à La Réunion. Elle s'inspire d'une politique menée par l'État dans les années 1960-70 : recruter des instituteurs du niveau du Brevet à La Réunion, alors que le recrutement au niveau du Bac était le droit commun. Toute une génération d'instituteurs recrutés de la sorte fit un travail remarquable. Certains d'entre eux occupèrent même d'importantes fonctions politiques.

Cette mesure visait clairement à privilégier le recrutement local pour faire face à une demande d'enseignants. L'État avait mis en œuvre cette politique. Pourquoi ne pas expérimenter une mesure allant dans le même sens.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

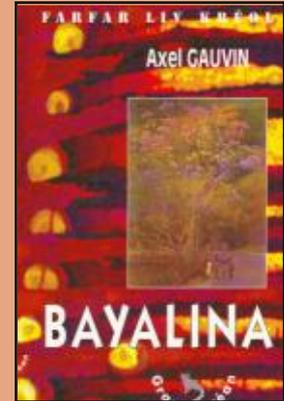
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Vendredi 18 déssanm

Mano i arnouvèle lo zafèr ièr. Li sré bien kontan kontinié gougnaarde Ari. Rézman, Zilbèr i prévien ali, parsk zordi mi prètan pi ça :

– Baya i antan aou, spèsse kounan !

Kozman Mano i sèk dann son gozié. Lé Zot ossi i fé la boush koshon dann marmite pois. Titone i anprofite pou fé son vantar :

– Pa amwin pou pleuré touléka. Sept zasiète buté mwin la-manjé. E navé ankòr lo kreu dan mon léstoma ! Si lo salopri d' Gro Ivone té pa vnu tire amwin, mwin noré raki total-é-kapital, plus ankòr si navé !

Alapak li mètte à krié :

– Mon ventr' na poin le fon ! Mon ventr' na poin le fon !

Lina lé trist. Somanké pou ièr ?

Somanké pou çak Ari la-fé, ièr ?

Saspé Lina i anvé d' mwin ? Pourtan, mwin la-éssèye trouve toute manière pou abate la safté1 son frèr : pa mwin lotèr si, aforstan zot i manze la mizér, lo soir, zot kaz, lo ventr' Ari la-anvayi lo dedan son tête !

El i lève lo zié dsi mwin. Mi essuye mon lè v en vitesse : lo signal avan nou navé labitide. El i sourire pou mwin in pti sourir blème. Ek in mti jèst' trist', èl i amonte amwin tablo :

Vive les vacances

A bas la pénitence

Tous les cahiers au feu

La maîtresse au milieu.

Pou ça mèm, alorse ! Mèrsi Bondié ! Mèrsi, mèrsi, mèrsi ! Soman, toute-suite pou toute-suite, mon kèr i sérre, mon deux zié i galfine2... I fo mi koze in kou sanm èl avan vakanse. Sof koman koman, i fo mi trouve in fasson pou mwin koze sanm èl ! I fo !

Axel Gauvin

(1) vorassité.

(2) brouyar fin.

La pankor fini...

Oté

La Rényon, in nouvo koloni é pèrsone pou mète lo ola avèk sa !

Mézami mi sar dir azot kékshoz lé pa tro nèv mé d'après mwin sa i kol bien avèk noute ka anou rényoné épi lo ka bann péi l'outre-mèr. In zour Paul Vergès — nou lété dann tan la an bagar pou lotonomi — mi rapèl li l'avé di avèk mwin li lé paré pou fé in lanaliz noute sityassion si lo pti group nou lété téi vé rozistr ali avèk in pti magnétofone.

Mi rapèl sa la spassé dann lé o la ri maréchal Leclerc dann Sin-Dni déyèr in libréri téi apèl La frégate, lo librèr lété in dirizan noute parti. Mi rapèl bien nou la rozistr ali o mwins dé troi z-èr d'tan é li la fé dovan nou lanaliz noute sityassion. Par l'fète mi panss zordi ankor plizyèr kamarade néna lo pti liv vèr nou la tir dann son lintervyou... In zour si liv-la i pass dovan zot é si zot i yèm la léktir ézite pa, lir ali é mi panss zot va konprann dé shoz konm noute pti groupe la konprann dann tan-la.

Sak li la di anou zour-la sé k'néna in doub kontradikssion dann la sossyété rényonèz : in kontradikssion kapitalist demoune i anparl bonpé é in kontradikssion kolonyal demoune i anparl pa tro sof lo parti kan li fé son bann kongré sansa son l'assanblé zénéral... astèr si ni anparl la kontradikssion néo-kolonyal avèk d'in koté La Rényon é dan l'ote koté la métropol — zordi i apèl sa figuir sink koté, hézagone si zot i vé.

Mwin lé sirésèrtin pou bonpé militan na pwin dè kontradikssion mé arienk inn é sé la kontradikssion kapitalist. Pou mwin néna dè konm mwin la touzour di an suivan lansègnman noute parti kominiss. Pétète i sré bon rovoir in pé noute lanaliz é sirtou bien étidyé sak ni apèl lo néo-kolonyalism pars li mèm lotèr si noute péi i ariv pa dévlopé korèktoman ziska zordi... an partikilyé noute lékonomi d'prodikssion lé bien an difikilté.

Sirésèrtin néna in sistèm i fo kassé é mi panss ni la gosh ni la droite an franss la pa fé lo néssèssèr pou débloke lo bann frin noute dévlopman épi sète bann péi loutremèr... Mi yèmré bien in moune pli kalifyé k'mwin — mi oi plito in group pou fé létide — i analiz in pé toussa konmsa bann jenn noute péi i gingn konstrui in parti osinonsa in mouvman anti-kolonyal pou mète anou dann shomin noute vré dévlopman é an partikilyé lo dévlopman noute bann flors mprodiktiv.

A bon antandèr salu.

Justin